

BIENVENUE EN
AILEVÉTIE

LES OISEAUX, MIROIR D'UN PAYS

AU CINÉMA À PARTIR DU 31 OCTOBRE

BIENVENUE EN AILEVÉTIE

Un film de Marc Tschudin,
Suisse 2018, 84 minutes

SORTIE DU FILM EN SALLE

CH-de: 1^{er} novembre 2018
CH-fr: 31 octobre 2018

HEURES DE PROJECTION ACTUELLES

www.ailevetie.ch

DISTRIBUTION

MovieBiz Films
Jonas «Jay» Frei
Bachweg 18
9631 Ullisbach
+41 78 855 95 00
jay@moviebiz.ch

PRODUCTION

filmarc SàRL
Marc Tschudin
Margrit-Rainer-Str. 10
8050 Zurich
+41 44 310 11 61
post@filmarc.ch

Station ornithologique suisse
Felix Tobler
Seerose 1
6204 Sempach
+41 41 462 97 15
felix.tobler@vogelwarte.ch

LOGLINE

Tu crois bien connaître la Suisse.
Et voilà qu'un troglodyte mignon s'envole juste derrière toi.

BREF SYNOPSIS

Au cœur de l'Europe, la Suisse abrite une extraordinaire diversité. Elle en dit long sur ce petit pays et sur sa population – gent humaine et gent ailée: un pays à l'image de son avifaune.

SYNOPSIS

C'est venu d'un seul coup: il a commencé à s'intéresser aux oiseaux. Mais pourquoi diable aux oiseaux? Bien qu'ils soient très proches, elle ne l'a jamais vraiment compris. Après sa mort, elle se perd dans les souvenirs; les oiseaux lui permettent de porter un nouveau regard sur la Suisse: au cœur de l'Europe, elle découvre une diversité extraordinaire. Une diversité qui en dit long sur ce petit pays et sur sa population – gent humaine et gent ailée.

Les images captivantes évoquent la vie des oiseaux de Suisse et les accompagnent, sourire en coin, à travers la Confédération. Le film parle de pionniers et de «bünzlis», de montagnards et de citadins, d'individualistes et d'équipiers, de globe-trotters et de pantouflards, d'indigènes et d'immigrants, de tapageurs et de grands timides.

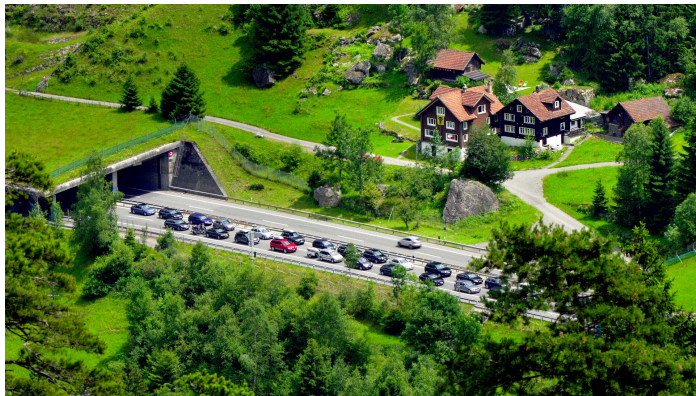
Un pays à l'image de son avifaune.

CONTENU

1. Mal du pays
2. Magie hivernale
3. Chasser l'hiver
4. Histoires de voisinage
5. Nid ville, nid campagne
6. Typiquement helvétique
7. Oiseaux en berne?
8. En transit
9. De toutes les couleurs
10. Au revoir



Tout un symbole: le Cervin, un tétras lyre au premier plan: un montagnard bien de chez nous. En Suisse, les clichés abondent.



Telle une maquette: au centre de l'Europe, la Suisse est un important pays de transit, pour les gens comme pour les oiseaux. Bouchons inclus.



Traditions: mesurer ses forces dans l'arène – les oiseaux alpins pratiquent eux aussi ce rituel.



Problèmes urbains: dur de trouver des logements abordables.



Un pays touristique: chaque hiver, les touristes russes affluent en Suisse.



Une touche d'exotisme: la huppe ne passe que trois ou quatre mois par année en Suisse; le reste du temps, elle vit en Afrique ou vole vers cette destination. Cet oiseau est-il quand même suisse?



Entrez dans la danse! Chercher à plaire en suivant le rythme, en habit d'étoffe ou de plumes.



À Berne, plus d'un drôle d'oiseau sous la coupole: toute une famille de faucons crécerelles !

Tout film documentaire a un arrière-plan personnel, celui-ci ne fait pas exception: à dix ans, gamin de la ville titillé par une soif de découverte sans doute héritée de mon arrière-grand-père et de mon grand-père, je courais la campagne, les jumelles de théâtre de ma grand-mère vissées aux yeux. Je n'y distinguais pas grand-chose, ce qui rendait les découvertes encore plus passionnantes: j'ai toujours voulu comprendre le monde, aussi celui des oiseaux.

Dans de nombreuses cultures, les oiseaux sont porteurs de symboles forts. J'en ai une vision plus pragmatique: les oiseaux nous accompagnent tout au long de notre vie, sans que nous en soyons véritablement conscients. Qu'on le veuille ou non, ils sont ancrés dans notre mémoire, font partie de nos racines et contribuent à faire naître en nous ce sentiment difficile à décrire, qui émerge quand on se sent «chez soi»: c'est leur chant qui crée cette émotion.

Lorsqu'on l'observe attentivement, le monde des oiseaux dévoile une biodiversité insoupçonnée, en Suisse plus qu'ailleurs: ils sont le miroir d'un paysage, d'un paysage qui déteint sur les gens qui y vivent tout autant qu'il est influencé par eux; hommes et oiseaux sont interdépendants.

C'est cette émotion que le film transmet, avec en filigrane une bonne dose d'humour et d'ironie. J'invite les spectateurs à considérer la Suisse sous un autre angle, comme je l'ai vue moi-même lors du tournage. Si le public se perd un peu dans des images parfois inattendues mais toujours prenantes, j'aurai atteint mon objectif.



MARC TSCHUDIN (*scénario, réalisation, caméra, montage*)

Né à Bâle en 1966, où il suit toute sa scolarité et étudie la biologie. Travaille comme photo-journaliste indépendant. Dès 1993, auteur, scénariste et caméraman, dans le domaine de la télévision et du film. Depuis 2007, chargé de cours et responsable de projets dans le domaine du film documentaire, entre autres auprès de la SSR – Société suisse de radiodiffusion et télévision.

Titre allemand original:	Zwitscherland
Titre:	Bienvenue en Ailevétie
Sous-titre:	Les oiseaux, miroir d'un pays
Pays:	Suisse 2018
Fiche technique:	Film documentaire / 84' / 1:1.78 / Surround 5.1 / de, fr
Scénario, réalisation, caméra, montage:	Marc Tschudin
Voix narratrice:	Maria Mettral
Traduction:	Catherine Leuzinger-Piccand
Mixage:	Renzo D'Alberto, Tonstudios Z
Réalisation:	filmarc SàRL et Station ornithologique suisse de Sempach
Distribution:	MovieBiz Films
Soutenu par:	Fondation Albert Koechlin Fondation Callistemon Laevis Fondation Vontobel
Site internet:	www.ailevetie.ch

UN PAYS À L'IMAGE DE SON AVIFAUNE

Le film «Bienvenue en Ailevétie», réalisé par Marc Tschudin, sortira en automne 2018 dans les cinémas suisses. Un aperçu surprenant du pays et de ses particularités, avec la gent ailée en ligne de mire.

«Combien de fois ai-je regretté de m'être lancé dans ce projet!», s'exclame Marc Tschudin en riant. Par exemple après 36 heures à l'affût au milieu d'une sapinière sans même apercevoir le bout d'une plume de tétras. Ou en essayant de filmer des moineaux en plein bain de sable, entre l'artère commerciale et le point de chute des alcooliques du quartier. Sans oublier le jour où, pour saper les prises de vue de la «concurrence», un photographe animalier s'est installé au beau milieu d'une place de parade enneigée. Pour son premier film sur grand écran, le cinéaste documentariste aurait sans doute préféré s'attacher à des acteurs un peu plus faciles à vivre.

Les spectateurs bien calés dans leur fauteuil ne découvriront dans son film nulle trace de cette fatigue, mais y retrouveront de nombreuses particularités helvétiques. Le cinéaste et biologiste a consacré trois années à ce projet, avec au final un portrait tout neuf du petit pays alpin: en évoquant un animal qu'on ne voit ni n'entend plus à force de le côtoyer au quotidien, Tschudin interpelle, enchante ou irrite. Pour le plus grand bonheur du public, il pose un regard plein d'ironie et d'affection sur une Suisse aux multiples facettes, paysage, culture ou plumage.

Une histoire de départs et de retours

Dans le film de Marc Tschudin, une voix narratrice féminine toujours invisible accompagne le spectateur dans une quête d'une grande intensité. Après la mort d'un être proche, elle revient au pays avec le désir de comprendre, tant le défunt que le pays d'où elle vient. En se plongeant dans ses notes et dans ses propres souvenirs, elle entreprend un tour de Suisse un peu particulier, avec un enthousiasme teinté de mélancolie.

On découvrira des nuées d'oiseaux migrateurs, des chars de combat à l'entraînement, des canards bercés au rythme des vagues, des grappes humaines en transe, des pics musiciens et des montées à l'alpage au gré des sonnailles: des liens se tissent entre le lac Léman et le lac de Constance, entre le Rhin et le Tessin, entre le Jura et l'Engadine.

Marc Tschudin en est convaincu: «En Suisse, la diversité est particulièrement riche, qu'il s'agisse de nature ou de culture». Au quotidien, on oublie volontiers un phénomène qui peut paraître aller de soi. «Un regard venu de l'extérieur, une autre perspective, contribuent à aiguïser les sens. Par exemple, en prêtant un certain temps attention aux oiseaux». C'est ce que Tschudin visualise dans son dernier film. L'idée lui en est venue il y a quelques années, lors d'un tournage destiné à l'exposition de la Station ornithologique suisse de Sempach.

Un chercheur en quête de réponses

Enfant, le Bâlois de naissance se voyait archéologue ou biologiste, rêvant d'expéditions dans de lointains déserts ou dans la forêt vierge. Il opta pour des études de biologie, qui le conduisirent au final dans le monde des médias, passant de la presse écrite au film avec un détour par la photographie. Ce qui le passionne, ce sont les menus détails du quotidien, agaçants ou merveilleux, ces petites choses qui finissent par s'imbriquer pour donner un tout. On retrouve cet enthousiasme dans son dernier film: bienvenue en Ailevétie !

(env. 3500 caractères)